

Réveil Cinéma

SÉDIFF, 18, rue de Pas, à Lille

Présente cette semaine au CAMÉO, de Lille
Pierre RENOIR, René DARY, dans

Le Révolté



Pierre RENOIR et René DARY, les deux protagonistes masculins de « LE REVOLTE » dans une scène très prenante de ce film.

Ce film, tiré d'un roman de Maurice Larrouy par H. Clouzet et F. Villard et mis en scène par Leon Mathot est extrêmement attachant. Ceux qui l'ont transporté à l'écran ont remanié ce roman d'habile façon pour le rendre le plus « cinématographique » possible, avec un dialogue qui sonne clair et juste. Le metteur en scène Leon Mathot, qui avait à sa disposition quelques éléments de notre marine de guerre, s'est efforcé d'utiliser au mieux les ressources dont il disposait.

Le matelot Pimal, qui porte sur sa poitrine la devise « Ni Dieu, ni maître », essaye de semer la révolte parmi ses camarades, mais il se heurte chaque fois à l'intelligence magnanime de son commandant. Après avoir manqué « aveuglément » à la discipline en maintes occasions, provoqué des ennuis, soulevé mille difficultés, il sauvera la vie à quelques-uns de ses camarades en danger, changera du tout au tout et pourra dire à la fin du film à son commandant :

« Si j'avais beaucoup d'hommes comme vous, il y en aurait moins comme moi ».

René Dary, un vrai jeune homme vivant, sympathique, qui l'on a intelligemment confié le rôle principal, bien qu'il soit encore peu connu, a remporté le plus vif et le plus grand succès. Il a joué.

Alme Clardion est très bien dans un rôle court Pierre Renoir aussi. Mlle

Katia Lova qui joue la fiancée du marin (car il y a une petite histoire d'amour), Mlle Lucien Delaune, Temerson, Labry, Charpin, Lupovici et Angelmaus sont de bons et utiles comédiens.

On va tourner

« LE CHATEAU DES OBESSES ». — Yvan Noé entreprendra au début du mois de décembre, la réalisation du « Château des Obesses » (d'après un scénario original dont il est l'auteur), un film policier d'une formule nouvelle. L'interprétation comprendra : André Brulé, Paul Azais, Lucas Gridoux, Raymond Galle, Marcel Carpentier, Alcover, René Gin et Mmes Marguerite Moreno, Sylvia Bataille, Pierrette Caillol, etc.

Aussitôt après, Yvan Noé réalisera « Crime de Noël ».

« CAVALCADE D'AMOUR ». — Simone Simon vient d'être engagée par A. Bernard Natan pour interpréter l'un des principaux rôles de « Cavalcade d'Amour », dont Raymond Bernard entreprendra la réalisation dans les premiers jours de 1939 ; le scénario est de Jean Anouilh et Jean Aureuche, ainsi que les dialogues. Simon Schiffrin dirigera cette production aux Studios Saint-Maurice.

On tourne

« L'ESCLAVE BLANCHE ». — Dans de très beaux décors d'André Bernheim, représentant une villa somptueuse, située à Constantinople, ainsi que l'intérieur d'un harem, Marc Sorkin vient de réaliser des scènes importantes de « Esclave Blanche », tiré d'un scénario original de L. Lania et Damert, d'après une idée de A. Tolnay. Nous rappelons que « L'Esclave Blanche » est interprété par Viviane Romance, John Lodge, Dailo, Milla Parely, Sylvie, Paulette Pax, Saturnin Fabre, Lupovici et Louisa Carletti.

« LA FIN DU JOUR ». — Après avoir réalisé tous les extérieurs de « La fin du jour » en Provence, Julien Duvivier s'installe aux Studios Filmonor à Epinay, où seront enregistrées les scènes d'intérieur. Les principaux interprètes sont : Michel Simon, Madeleine Ozeray, Louis Jouvet et Victor Francin.

« LOUISE ». — Aux Studios Saint-Maurice, dans le décor d'une grande maison de couture parisienne, Abel Gance poursuit la réalisation de « Louise », d'après l'opéra-comique de Gustave Charpentier, avec Gracie Moore dans le rôle de « Louise », Georges Thill dans celui de « Julien » et André Permet qui incarne le père de Louise. Ces trois artistes sont entourés de Ginette Leclerc, Suzanne Després, Robert Le Vigan et Pauline Carton.

« MON CURÉ CHEZ LES RICHES ». — Jean Boyé achève cette semaine la réalisation de « Mon Curé chez les riches », tiré du roman de Clément Vautel adapté par Jean-Pierre Feytaud et André Hornet.

Voici les interprètes de ce film de fantaisie et d'humour : Bach, Elvire Popesco, Alerme, Alice Tissot, Marcel Vallée, Raymond Cordy, Albert Paul Campob, Jeanne Fusier-Gir, Maximilienne, Max Jeanne Sourza, Montoux, Monique Bert, Jean Ayme, Line Darlet, Jacqueline Marsan et Jean Dax.

On a tourné

« LA VIE EST MAGNIFIQUE ». — Ce film que vient de réaliser Maurice Cloche d'après « Belle Jeunesse » de Marcelle Vioux, sera présenté le 13 décembre à Paris.

Rappelons qu'il est interprété par Katia Lova, Gilberte Clair, Hélène Dassonville, Jean Servais, Robert Lynen, Jean Daurand, Roger Bontemps et Germaine Dermoz.

« ACCORD FINAL ». — Ce film d'I.R. Bay est au montage. Jules Berry, Alerme, Jacques Baumer, René Dary, etc., sont en tête de la distribution masculine. Les autres interprètes, sont : Kate de Nagy et Josette Day.

« LES OTAGES ». — Aux Studios Gaumont, Raymond Bernard vient d'achever la réalisation des « Otages », d'après le scénario original de Trivas et Miller. Nous rappelons l'interprétation de ce film français : Annie Vernay, Marguerite Pierry, Mady Berry, Charpin, Saturnin Fabre, Larquey, Labry, Dorville, Roquehart et Jean Paqui.

« LE Héros DE LA MARNE ». — On procède au montage de ce film pour lequel Jacques Ibert a écrit une importante partition musicale.

Après de Rainu et d'Albert Basserman, nous verrons dans le « Héros de la Marne », Jacqueline Porel, Denis D'Inès, Catherine Fontenay, Germaine Dermoz, Paul Cambo, Bernard Lancret, François, Ferdinand, Jean Toulout, Camille Bert, Paulais et Georges Péclet.

« CONFLIT ». — Léonide Moguy vient de tourner ce film. Annie Ducaux et Corinne Luchair sont en tête de la distribution. Autour de ces deux comédiennes nous verrons Marguerite Pierry, Pauline Carton, Claude Dauphin, Jacques Coppeau, Roger Duchères, Dailo, Armand Bernard, Léon Bélières et Arvel.

« L'ESCLAVE BLANCHE ». — Pendant qu'au Studio de Joinville on réalise les scènes d'intérieur de « L'Esclave Blanche », une équipe de techniciens, dirigée par Georges Sully et Marcel Grignon tournait depuis un mois les extérieurs en Turquie.

Il s'agit de leur voyage, outre la pellicule impressionnée, le souvenir d'un accident chevronné d'un amateur d'aviation, agissant des autorités turques qui ont facilité avec beaucoup de compréhension le travail des cinéastes.

Rappelons que « L'Esclave Blanche » est réalisé par Marc Sorkin et supervisé par G. W. Pabst, et que la distribution réunit : Viviane Romance, Milla Parely, Sylvie, Paulette Pax et Louisa Carletti, John Lodge, Saturnin Fabre, Dailo, Lupovici, Blin.

Le scénario est de L. Damert et L. Lania, d'après une idée originale de A. Tolnay. Dialogues de Stève Passeur.

« SERGE PANINE ». — Le roman de Georges Ohnet qui a été adapté par Georges Méry et Paul Schiller en un film profondément dramatique, vient de se terminer en extérieurs dans le Midi de la France.

Rappelons que l'interprétation de « Serge Panine » comprend : Françoise Rosay dans le rôle prestigieux de Mme Desvarennes ; Pierre Renoir dans celui de Lang-Son la lettre dont il avait parlé. Tristement, Jacques secoua la tête. — C'est inutile, répondit-il. — Et il voulu fuir qu'il n'en n'edt pas eu la force.

De longs mots s'écoulerent. Fréménil vieillissait de jour en jour. Ses cheveux étaient devenus gris. Ses épaules se voletaient.

Chouang-Si et son père, revenus de leur expédition étaient repartis de nouveau.

Puis voici qu'un soir, dans le nouveau campement, un rumeur ecurrit : — Notre chef réméré a été tué à la guerre.

Fréménil l'entendit, cette rumeur, ainsi que les cris de : A mort... à mort ! les Français qui se rapprochaient.

Il neut même pas un tressaillement. Ce qui lui importait à présent la vie ! N'était-elle pas pour lui la plus lourde des charges ?

En souriant — et c'était le premier sourire qui depuis longtemps lui était venu aux lèvres — il alla se dresser au seuil de sa tente, su-devant du danger.

La mort du chef des pirates était bien réelle.

Présentations corporatives

LA MAISON DU MALTAIS

Mise en scène de Pierre Chenal, d'après le roman de Jean Vignaud. Scénario et adaptation de Jacques Comançez. Intéprètes principaux : Viviane Romance, Pierre Renoir, Louis Jouvet, Dailo, Jany Holt, Almos, Florence Marly, Gina Manes, etc.

Un film de Pierre Chenal est toujours attendu avec intérêt. Il est de ceux qui ont contribué à la rénovation du Cinéma Français. Voici le sujet du film : Saffia, fille galante, rencontre à Sfax le poète vagabond Matteo. Ils s'aiment. Elle va avoir un bébé. Il part afin de gagner de l'argent, dans une expédition de contrebande d'armes. Quand il revient, Saffia, sans ressources, a dû suivre le caravane automobile dont le chef, André Chervin, s'empare d'elle. Elle lui laissera croire que l'enfant qu'elle va avoir est de lui, car il l'a épousé.

Trois ans plus tard, Matteo, incorporé dans une bande de voleurs retrouve Saffia, qui lui fait d'abord croire que l'enfant n'est pas né. Mais un maître-chanteur la contraint à vendre un bijou. Son mari l'apprend et, la chasse. Matteo, qui a appris toute la vérité, se sacrifiera pour le bonheur de son enfant et obtiendra de Chervin qu'il reprenne sa femme. Ceci fait, il revient ses vêtements d'autrefois et se donne la mort.

Pour ce qui concerne l'interprétation Viviane Romance, en Saffia, ne mérite que des compliments. A chaque création elle s'impose parmi nos meilleures comédiennes de l'écran. On regrette que Jovet n'arrive que vers la fin du film. Jany Holt défend avec adresse un rôle difficile, Prêché, massive et pittoresque, joue fort bien le personnage qu'elle représente. Dailo s'est enfin vu confier un rôle principal, celui de Matteo, dans lequel il a pu donner la mesure de son talent qui est très grand.

« HOTEL A VENDRE ». — Production Darryl F. Zanuck, réalisation Irving Cummings. Intéprètes principaux : Shirley Temple, George Murphy, Jimmy Durante, Phillip Brooks, Edna Mae Oliver. Film présenté à « l'Omnia », de Lille.

Shirley, que nous avons connue toute menue dans un rôle de petite fille... Elle entre dans une période d'âge ingrat — ingrat surtout pour ses producteurs — qui ne savent plus très bien à quelle sauce, ou plutôt à quelle sucrerie, l'accommoder.

Toutefois, ce ne serait pas demander aux scénaristes l'impossible que d'exiger d'eux qu'ils attachent aux trésors de leur talent, un peu plus de sérieux, ou plutôt de satisfaire ainsi les nombreux admirateurs de cette gentille grande petite fille.

L'Hotel à vendre en question est dirigé par le grand-père de Shirley, dont la clientèle se compose exclusivement d'artistes de music-hall, plus ou moins débile, capable ment. C'est dire que les rentrées n'affluent pas à la caisse dudit hôtel dont le propriétaire est une méchante dame très averse. Shirley tente de s'entremettre pour sauver ses amis, la vilaine dame convainc la police de confier Shirley à un orphelinat. Shirley s'échappe et obtient gain de cause devant le tribunal qui décide d'entendre les différents artistes en qualité de témoins et de leur faire exécuter leurs numéros pour apprécier si le spectacle qu'ils sont en train de donner est susceptible de rapporter de l'argent.

Cette dernière idée ne serait pas mauvaise si elle avait été traitée avec une certaine fantaisie et si les scénaristes de music-hall avaient été capables de déployer quelque talent, ce qui n'est pas le cas. Il est bien évident qu'un tel scénario avait surtout pour but de montrer Shirley dansant ou chantant, car on ne saurait rien qu'elle sache faire l'un et l'autre avec infiniment de grâce.

Aux côtés de Shirley Temple, nous trouvons George Murphy, Phillip Brooks et notre vieille connaissance Jimmy Durante.

« LES NOUVELLES VEDETTES DE L'ÉCRAN FRANÇAIS ». — Ce film qui vient de réaliser Maurice Cloche d'après « Belle Jeunesse » de Marcelle Vioux, sera présenté le 13 décembre à Paris.

Rappelons qu'il est interprété par Katia Lova, Gilberte Clair, Hélène Dassonville, Jean Servais, Robert Lynen, Jean Daurand, Roger Bontemps et Germaine Dermoz.

« ACCORD FINAL ». — Ce film d'I.R. Bay est au montage. Jules Berry, Alerme, Jacques Baumer, René Dary, etc., sont en tête de la distribution masculine. Les autres interprètes, sont : Kate de Nagy et Josette Day.

« LES OTAGES ». — Aux Studios Gaumont, Raymond Bernard vient d'achever la réalisation des « Otages », d'après le scénario original de Trivas et Miller. Nous rappelons l'interprétation de ce film français : Annie Vernay, Marguerite Pierry, Mady Berry, Charpin, Saturnin Fabre, Larquey, Labry, Dorville, Roquehart et Jean Paqui.

« LE Héros DE LA MARNE ». — On procède au montage de ce film pour lequel Jacques Ibert a écrit une importante partition musicale.

Après de Rainu et d'Albert Basserman, nous verrons dans le « Héros de la Marne », Jacqueline Porel, Denis D'Inès, Catherine Fontenay, Germaine Dermoz, Paul Cambo, Bernard Lancret, François, Ferdinand, Jean Toulout, Camille Bert, Paulais et Georges Péclet.

« CONFLIT ». — Léonide Moguy vient de tourner ce film. Annie Ducaux et Corinne Luchair sont en tête de la distribution. Autour de ces deux comédiennes nous verrons Marguerite Pierry, Pauline Carton, Claude Dauphin, Jacques Coppeau, Roger Duchères, Dailo, Armand Bernard, Léon Bélières et Arvel.

« L'ESCLAVE BLANCHE ». — Pendant qu'au Studio de Joinville on réalise les scènes d'intérieur de « L'Esclave Blanche », une équipe de techniciens, dirigée par Georges Sully et Marcel Grignon tournait depuis un mois les extérieurs en Turquie.

Il s'agit de leur voyage, outre la pellicule impressionnée, le souvenir d'un accident chevronné d'un amateur d'aviation, agissant des autorités turques qui ont facilité avec beaucoup de compréhension le travail des cinéastes.

Rappelons que « L'Esclave Blanche » est réalisé par Marc Sorkin et supervisé par G. W. Pabst, et que la distribution réunit : Viviane Romance, Milla Parely, Sylvie, Paulette Pax et Louisa Carletti, John Lodge, Saturnin Fabre, Dailo, Lupovici, Blin.

Le scénario est de L. Damert et L. Lania, d'après une idée originale de A. Tolnay. Dialogues de Stève Passeur.

« SERGE PANINE ». — Le roman de Georges Ohnet qui a été adapté par Georges Méry et Paul Schiller en un film profondément dramatique, vient de se terminer en extérieurs dans le Midi de la France.

Rappelons que l'interprétation de « Serge Panine » comprend : Françoise Rosay dans le rôle prestigieux de Mme Desvarennes ; Pierre Renoir dans celui de Lang-Son la lettre dont il avait parlé. Tristement, Jacques secoua la tête. — C'est inutile, répondit-il. — Et il voulu fuir qu'il n'en n'edt pas eu la force.

De longs mots s'écoulerent. Fréménil vieillissait de jour en jour. Ses cheveux étaient devenus gris. Ses épaules se voletaient.

Chouang-Si et son père, revenus de leur expédition étaient repartis de nouveau.

Puis voici qu'un soir, dans le nouveau campement, un rumeur ecurrit : — Notre chef réméré a été tué à la guerre.

Fréménil l'entendit, cette rumeur, ainsi que les cris de : A mort... à mort ! les Français qui se rapprochaient.

Il neut même pas un tressaillement. Ce qui lui importait à présent la vie ! N'était-elle pas pour lui la plus lourde des charges ?

En souriant — et c'était le premier sourire qui depuis longtemps lui était venu aux lèvres — il alla se dresser au seuil de sa tente, su-devant du danger.

La mort du chef des pirates était bien réelle.

pas le moindre égoïsme qu'on puisse décerner au sympathique Jacquin. Dita Parlo ne manque pas de talent et, si elle pleure difficilement, malgré la glycérine, elle est émoive, sensible et connaît parfaitement son public qu'elle entraîne là où elle veut. Si Erick von Strohm n'a pas, dans ce film, un des rôles principaux, sa puissance et son autorité sont telles que, même en campant une silhouette, il se classe au premier rang de la distribution.

Adolphe Borchart a composé une partition qui complète le plus harmonieusement des scènes au cours desquelles alternent les marches militaires et les vives symphonies.

Le scénario a été écrit par Léo Lania et Pierre Allary ; les dialogues d'Alexandre Arnoux sont tout à fait excellents. Les scènes pathétiques les plus fortes.

C'est un film qu'il faut voir, parce que riche en enseignements et qui met en lumière cette vérité que la guerre doit être détestée de tous.

« HOTEL A VENDRE ». — Production Darryl F. Zanuck, réalisation Irving Cummings. Intéprètes principaux : Shirley Temple, George Murphy, Jimmy Durante, Phillip Brooks, Edna Mae Oliver. Film présenté à « l'Omnia », de Lille.

Shirley, que nous avons connue toute menue dans un rôle de petite fille... Elle entre dans une période d'âge ingrat — ingrat surtout pour ses producteurs — qui ne savent plus très bien à quelle sauce, ou plutôt à quelle sucrerie, l'accommoder.

Toutefois, ce ne serait pas demander aux scénaristes l'impossible que d'exiger d'eux qu'ils attachent aux trésors de leur talent, un peu plus de sérieux, ou plutôt de satisfaire ainsi les nombreux admirateurs de cette gentille grande petite fille.

L'Hotel à vendre en question est dirigé par le grand-père de Shirley, dont la clientèle se compose exclusivement d'artistes de music-hall, plus ou moins débile, capable ment. C'est dire que les rentrées n'affluent pas à la caisse dudit hôtel dont le propriétaire est une méchante dame très averse. Shirley tente de s'entremettre pour sauver ses amis, la vilaine dame convainc la police de confier Shirley à un orphelinat. Shirley s'échappe et obtient gain de cause devant le tribunal qui décide d'entendre les différents artistes en qualité de témoins et de leur faire exécuter leurs numéros pour apprécier si le spectacle qu'ils sont en train de donner est susceptible de rapporter de l'argent.

Cette dernière idée ne serait pas mauvaise si elle avait été traitée avec une certaine fantaisie et si les scénaristes de music-hall avaient été capables de déployer quelque talent, ce qui n'est pas le cas. Il est bien évident qu'un tel scénario avait surtout pour but de montrer Shirley dansant ou chantant, car on ne saurait rien qu'elle sache faire l'un et l'autre avec infiniment de grâce.

Aux côtés de Shirley Temple, nous trouvons George Murphy, Phillip Brooks et notre vieille connaissance Jimmy Durante.

« LES NOUVELLES VEDETTES DE L'ÉCRAN FRANÇAIS ». — Ce film qui vient de réaliser Maurice Cloche d'après « Belle Jeunesse » de Marcelle Vioux, sera présenté le 13 décembre à Paris.

Rappelons qu'il est interprété par Katia Lova, Gilberte Clair, Hélène Dassonville, Jean Servais, Robert Lynen, Jean Daurand, Roger Bontemps et Germaine Dermoz.

« ACCORD FINAL ». — Ce film d'I.R. Bay est au montage. Jules Berry, Alerme, Jacques Baumer, René Dary, etc., sont en tête de la distribution masculine. Les autres interprètes, sont : Kate de Nagy et Josette Day.

« LES OTAGES ». — Aux Studios Gaumont, Raymond Bernard vient d'achever la réalisation des « Otages », d'après le scénario original de Trivas et Miller. Nous rappelons l'interprétation de ce film français : Annie Vernay, Marguerite Pierry, Mady Berry, Charpin, Saturnin Fabre, Larquey, Labry, Dorville, Roquehart et Jean Paqui.

« LE Héros DE LA MARNE ». — On procède au montage de ce film pour lequel Jacques Ibert a écrit une importante partition musicale.

Après de Rainu et d'Albert Basserman, nous verrons dans le « Héros de la Marne », Jacqueline Porel, Denis D'Inès, Catherine Fontenay, Germaine Dermoz, Paul Cambo, Bernard Lancret, François, Ferdinand, Jean Toulout, Camille Bert, Paulais et Georges Péclet.

« CONFLIT ». — Léonide Moguy vient de tourner ce film. Annie Ducaux et Corinne Luchair sont en tête de la distribution. Autour de ces deux comédiennes nous verrons Marguerite Pierry, Pauline Carton, Claude Dauphin, Jacques Coppeau, Roger Duchères, Dailo, Armand Bernard, Léon Bélières et Arvel.

« L'ESCLAVE BLANCHE ». — Pendant qu'au Studio de Joinville on réalise les scènes d'intérieur de « L'Esclave Blanche », une équipe de techniciens, dirigée par Georges Sully et Marcel Grignon tournait depuis un mois les extérieurs en Turquie.

Il s'agit de leur voyage, outre la pellicule impressionnée, le souvenir d'un accident chevronné d'un amateur d'aviation, agissant des autorités turques qui ont facilité avec beaucoup de compréhension le travail des cinéastes.

Rappelons que « L'Esclave Blanche » est réalisé par Marc Sorkin et supervisé par G. W. Pabst, et que la distribution réunit : Viviane Romance, Milla Parely, Sylvie, Paulette Pax et Louisa Carletti, John Lodge, Saturnin Fabre, Dailo, Lupovici, Blin.

Le scénario est de L. Damert et L. Lania, d'après une idée originale de A. Tolnay. Dialogues de Stève Passeur.

« SERGE PANINE ». — Le roman de Georges Ohnet qui a été adapté par Georges Méry et Paul Schiller en un film profondément dramatique, vient de se terminer en extérieurs dans le Midi de la France.

Rappelons que l'interprétation de « Serge Panine » comprend : Françoise Rosay dans le rôle prestigieux de Mme Desvarennes ; Pierre Renoir dans celui de Lang-Son la lettre dont il avait parlé. Tristement, Jacques secoua la tête. — C'est inutile, répondit-il. — Et il voulu fuir qu'il n'en n'edt pas eu la force.

De longs mots s'écoulerent. Fréménil vieillissait de jour en jour. Ses cheveux étaient devenus gris. Ses épaules se voletaient.

Chouang-Si et son père, revenus de leur expédition étaient repartis de nouveau.

Puis voici qu'un soir, dans le nouveau campement, un rumeur ecurrit : — Notre chef réméré a été tué à la guerre.

Fréménil l'entendit, cette rumeur, ainsi que les cris de : A mort... à mort ! les Français qui se rapprochaient.

Il neut même pas un tressaillement. Ce qui lui importait à présent la vie ! N'était-elle pas pour lui la plus lourde des charges ?

En souriant — et c'était le premier sourire qui depuis longtemps lui était venu aux lèvres — il alla se dresser au seuil de sa tente, su-devant du danger.

La mort du chef des pirates était bien réelle.

LABOR-FILM (Henri Decroo), 24, rue de Roubaix, à Lille

Présente cette semaine au PALACE, place Verte et AUX VARIÉTÉS FIVOISES LARQUEY, Jeanne BOITEL, Gina MANÈS dans un grand et émouvant film

La Bâtarde



LARQUEY et Jeanne BOITEL, dans une des scènes finales du film.

Vérona Rayner, jeune domestique de 18 ans, se dispose à quitter l'importante ferme, perdue dans la montagne, où elle est en service depuis plusieurs années. C'est la qu'elle a connu Sepp, le valet. Ils s'aiment et s'épouseront plus tard, quand ils auront réalisé quelques économies pour s'établir. Mais aujourd'hui, la pauvre Veróna balaie la tête sous le regard de la vieille fermière qui vient de remuer la situation. Sa ferme n'est pas en service depuis plusieurs années. C'est ainsi que débute ce grand et beau film qui constitue une œuvre humaine au premier chef. C'est au surplus une histoire très émouvante qui com-

porte une haute leçon de morale. Ajoutons que des sites grandioses des Alpes Suisses ont été pris en un certain nombre de vues conférant à « La Bâtarde » un intérêt pictural à m'ier plan.

Bref une production « complète » sous tous les rapports et qui est destinée à remporter le plus vif succès.

A noter que « La Bâtarde » passera prochainement au Palais Jean-Bart de Dunkerque au « Mourmant » de Lille au cinéma du « Cantin » à Lens et au « Casino » de Bruay-en-Artois. En un mot dans toutes les plus grandes salles de la Région.

« HOTEL A VENDRE ». — Production Darryl F. Zanuck, réalisation Irving Cummings. Intéprètes principaux : Shirley Temple, George Murphy, Jimmy Durante, Phillip Brooks, Edna Mae Oliver. Film présenté à « l'Omnia », de Lille.

Shirley, que nous avons connue toute menue dans un rôle de petite fille... Elle entre dans une période d'âge ingrat — ingrat surtout pour ses producteurs — qui ne savent plus très bien à quelle sauce, ou plutôt à quelle sucrerie, l'accommoder.

Toutefois, ce ne serait pas demander aux scénaristes l'impossible que d'exiger d'eux qu'ils attachent aux trésors de leur talent, un peu plus de sérieux, ou plutôt de satisfaire ainsi les nombreux admirateurs de cette gentille grande petite fille.

L'Hotel à vendre en question est dirigé par le grand-père de Shirley, dont la clientèle se compose exclusivement d'artistes de music-hall, plus ou moins débile, capable ment. C'est dire que les rentrées n'affluent pas à la caisse dudit hôtel dont le propriétaire est une méchante dame très averse. Shirley tente de s'entremettre pour sauver ses amis, la vilaine dame convainc la police de confier Shirley à un orphelinat. Shirley s'échappe et obtient gain de cause devant le tribunal qui décide d'entendre les différents artistes en qualité de témoins et de leur faire exécuter leurs numéros pour apprécier si le spectacle qu'ils sont en train de donner est susceptible de rapporter de l'argent.

Cette dernière idée ne serait pas mauvaise si elle avait été traitée avec une certaine fantaisie et si les scénaristes de music-hall avaient été capables de déployer quelque talent, ce qui n'est pas le cas. Il est bien évident qu'un tel scénario avait surtout pour but de montrer Shirley dansant ou chantant, car on ne saurait rien qu'elle sache faire l'un et l'autre avec infiniment de grâce.

Aux côtés de Shirley Temple, nous trouvons George Murphy, Phillip Brooks et notre vieille connaissance Jimmy Durante.

« LES NOUVELLES VEDETTES DE L'ÉCRAN FRANÇAIS ». — Ce film qui vient de réaliser Maurice Cloche d'après « Belle Jeunesse » de Marcelle Vioux, sera présenté le 13 décembre à Paris.

Rappelons qu'il est interprété par Katia Lova, Gilberte Clair, Hélène Dassonville, Jean Servais, Robert Lynen, Jean Daurand, Roger Bontemps et Germaine Dermoz.

« ACCORD FINAL ». — Ce film d'I.R. Bay est au montage. Jules Berry, Alerme, Jacques Baumer, René Dary, etc., sont en tête de la distribution masculine. Les autres interprètes, sont : Kate de Nagy et Josette Day.

« LES OTAGES ». — Aux Studios Gaumont, Raymond Bernard vient d'achever la réalisation des « Otages », d'après le scénario original de Trivas et Miller. Nous rappelons l'interprétation de ce film français : Annie Vernay, Marguerite Pierry, Mady Berry, Charpin, Saturnin Fabre, Larquey, Labry, Dorville, Roquehart et Jean Paqui.

« LE Héros DE LA MARNE ». — On procède au montage de ce film pour lequel Jacques Ibert a écrit une importante partition musicale.

Après de Rainu et d'Albert Basserman, nous verrons dans le « Héros de la Marne », Jacqueline Porel, Denis D'Inès, Catherine Fontenay, Germaine Dermoz, Paul Cambo, Bernard Lancret, François, Ferdinand, Jean Toulout, Camille Bert, Paulais et Georges Péclet.

« CONFLIT ». — Léonide Moguy vient de tourner ce film. Annie Ducaux et Corinne Luchair sont en tête de la distribution. Autour de ces deux comédiennes nous verrons Marguerite Pierry, Pauline Carton, Claude Dauphin, Jacques Coppeau, Roger Duchères, Dailo, Armand Bernard, Léon Bélières et Arvel.

« L'ESCLAVE BLANCHE ». — Pendant qu'au Studio de Joinville on réalise les scènes d'intérieur de « L'Esclave Blanche », une équipe de techniciens, dirigée par Georges Sully et Marcel Grignon tournait depuis un mois les extérieurs en Turquie.

Il s'agit de leur voyage, outre la pellicule impressionnée, le souvenir d'un accident chevronné d'un amateur d'aviation, agissant des autorités turques qui ont facilité avec beaucoup de compréhension le travail des cinéastes.

Rappelons que « L'Esclave Blanche » est réalisé par Marc Sorkin et supervisé par G. W. Pabst, et que la distribution réunit : Viviane Romance, Milla Parely, Sylvie, Paulette Pax et Louisa Carletti, John Lodge, Saturnin Fabre, Dailo, Lupovici, Blin.

Le scénario est de L. Damert et L. Lania, d'après une idée originale de A. Tolnay. Dialogues de Stève Passeur.

« SERGE PANINE ». — Le roman de Georges Ohnet qui a été adapté par Georges Méry et Paul Schiller en un film profondément dramatique, vient de se terminer en extérieurs dans le Midi de la France.

Rappelons que l'interprétation de « Serge Panine » comprend : Françoise Rosay dans le rôle prestigieux de Mme Desvarennes ; Pierre Renoir dans celui de Lang-Son la lettre dont il avait parlé. Tristement, Jacques secoua la tête. — C'est inutile, répondit-il. — Et il voulu fuir qu'il n'en n'edt pas eu la force.

De longs mots s'écoulerent. Fréménil vieillissait de jour en jour. Ses cheveux étaient devenus gris. Ses épaules se voletaient.

Chouang-Si et son père, revenus de leur expédition étaient repartis de nouveau.

Puis voici qu'un soir, dans le nouveau campement, un rumeur ecurrit : — Notre chef réméré a été tué à la guerre.

Fréménil l'entendit, cette rumeur, ainsi que les cris de : A mort... à mort ! les Français qui se rapprochaient.

Il neut même pas un tressaillement. Ce qui lui importait à présent la vie ! N'était-elle pas pour lui la plus lourde des charges ?

En souriant — et c'était le premier sourire qui depuis longtemps lui était venu aux lèvres — il alla se dresser au seuil de sa tente, su-devant du danger.

La mort du chef des pirates était bien réelle.

PETITES NOUVELLES

Lily Pons va tourner en France « Marcelline » avec José Luccioni et Martial Singher.

Le Corsaire, la pièce de Marcel Achard, qui triomphait à l'Opéra, sera prochainement portée à l'écran au début de l'année prochaine.

Charles Boyer en sera le protagoniste et rendra d'Hollywood à l'occasion de ce film.

Il est question de porter à l'écran l'œuvre de Giraudoux et Siegfried ou « Limousin ». Il est probable que Pierre Blanchard, incarnera à l'écran le héros que Pierre Renoir incarnait à la scène.

John Lodge et Assia Morris tournent ensemble en Italie dans « Heart Beat ». Le producteur de ce film est Vittorio Mussolini.

Ramon Novarro aurait l'intention de tourner prochainement en France

Un dangereux partenaire...



— Le lion vous poursuivra pendant cent mètres, pas plus, je vous en préviens. Vous avez bien compris ?

— Oui, mais est-ce que le lion est aussi prévenu ?

COEURS DÉCHIRÉS

— Ne te lasses pas aller au découragement. Si des circonstances plus tard me permettent de t'aider à fuir, tu sais bien que tu pourras toujours compter sur mon dévouement.

Merci.

Le fils du chef des pirates sortit. Une semaine plus tard, Jacques courut, vieillit, presque méconnaissable, put quitter la tente, faire quelques pas dehors.

Le campement des Pavillons-Noirs était situé au fond d'une gorge profonde à laquelle on ne pouvait accéder que par le lit d'un torrent, et naturellement lorsque celui-ci était détreché.

— Repaire inexpugnable où les Pirates de la Mort, selon le nom qu'ils se donnaient eux-mêmes, défilèrent toutes les étapes que les Français furent.

Il était matériellement impossible

qu'une troupe quelconque d'assauts puisse échapper à l'extermination complète à travers les défilés qu'il fallait suivre pour arriver jusque là.

Le lieutenant remarqua ce jour-là et les jours suivants qu'il était entouré de sa plus étroite surveillance.

Les regards qu'on lui jetait étaient méchants et farouches. Une haine féroce, implacable se lisait sur tous ces visages jaunes.

Faillit des poings menaçants se tendaient dans sa direction.

Le supplice moral qu'il endurait était effroyable.

Un matin, Chouang-Si — c'était le nom du jeune Chinois — vint lui dire qu'il parlait avec son père et la plupart des hommes de la bande. La sécurité du Français était toujours assurée à con-

dition qu'il n'essayerait pas de quitter le campement.

En revanche, toute tentative d'évasion de sa part serait sévèrement punie de mort.

Il était averti.

Chouang-Si demanda aussi à l'officier s'il désirait toujours faire parvenir à Lang-Son la lettre dont il avait parlé.

Tristement, Jacques secoua la tête. — C'est inutile, répondit-il. — Et il voulu fuir qu'il n'en n'edt pas eu la force.

De longs mots s'écoulerent. Fréménil vieillissait de jour en jour. Ses cheveux étaient devenus gris. Ses épaules se voletaient.

Chouang-Si et son père, revenus de leur expédition étaient repartis de nouveau.

Puis voici qu'un soir, dans le nouveau campement, un rumeur ecurrit : — Notre chef réméré a été tué à la guerre.

Fréménil l'entendit, cette rumeur, ainsi que les cris de : A mort... à mort ! les Français qui se rapprochaient.

Il neut même pas un tressaillement. Ce qui lui importait à présent la vie ! N'était-elle pas pour lui la plus lourde des charges ?

En souriant — et c'était le premier sourire qui depuis longtemps lui était venu aux lèvres — il alla se dresser au seuil de sa tente, su-devant du danger.

La mort du chef des pirates était bien réelle.

Il avait été tué au cours d'un engagement dans les massifs montagneux du nord du Tonkin.

Et c'étaient les survivants du combat, en tête desquels se trouvait Chouang-Si le fils de la victime, qui en avait apporté la nouvelle.

Aussi comprend-on la colère qui s'empara de tous les